BUREAU DE SANTE.

Mariages, Naissances, Décès

Inscrits dans les dernières 24 heures.

MARIAGES.

Noble Pierse à Malvina Grow, James McLaughlin à Catherine Yost, Jonville J. Fouché à Louise B. Nicholson, James Peeler à Mariam Taylor, Albert Rubin à Irean Haywood, Napoléon Franklin à Joséphine Woods, Wm W. Daniels à Florence Steele, Thomas Surgi à Thérèse Viola Vogel, Alex Frankel à Joséphine Dorothéa Scriven.

NAISSANCES.

Mmes Gustave A. Isiah, une fille; Rosario Palmisano, une fille; Ezra Dell, une fille; Joseph A Sport, une fille; Anthony M. Fortorica, un garçon; Dominick Matranga, un garçon; Ralph T. Warde, un garçon; Jacob Maggione, une fille; Antonio Taormina, un garçon; Michael Gentalis, un garçon; Wm. J. Gahogan, un garçon; Veuve P. Stokes, un garçon

DÉCÈS.

Mme Anne Lafrance, 24 ans, 703 avenue St-Maurice; Vve Catherine Kirkland, 80 ans, 1136 Carondelet; Jos. Nicoll, —— Philip et Magasins; Joseph A. Hoffman, 35 ans, 2714 Chartres; Jos. S. Hughes, 26 ans, 2334 Tulane; Vve Barbara Wiret, 72 ans, 404 S. Claiborne; Margaret Grifo, 60 ans, 1514 N. Prieur; Joseph Azenor, 6 jours, 1808 Bourbon; Bessie Lawson, 24 ans, 1548 rue Bienville; Frank Sanders, 1 jour, 1609 avenue St Roch; Erwina L. Koster, 1 mois, 1222 avenue St Roch; Morgaret Dominguez, 59 ans, Hôpital de Charité; Lionel Jackson, 4 mois, 1931 Iberville; Célestine Martin Evans, 44 ans, 1931 Septième; Harry Barker, 11 ans, Nouveau Bassin; Rose Boissian, 50 ans, 1052 Baronne; Olga Owens, 7 mois, 1501 Mandeville; Marie R. F. Ceane, 50 ans, Hôpital Touro; Frank Smith, 64 ans, 2129 Philip; Albert Clarence Hernandez, 11 mois, 1458 N. Miro; Bernard Gaillardanne, 71 ans, 2110 Quartiers; E. P. Miller, 55 ans, 433 Vallete; Robt Howie, 2 ans, Hôpital de Charité; Margaret Hayden, 92 ans, Hôpital de Charité; Eléonore Wents, 15 mois, 2649 Gravier; Nick Feide, 48 ans, Hôpital Touro; Alice McGuire, 31 ans, Hôpital de Charité.

Ventes inscrites au bureau d'aliénations.

Louis Goubler à Louis A. Wendal, 3 lots, Claiborne, Prosper, Port et St. Ferdinand, $700.

René J. Bosue et als. à Firemens' Building Association, 2 lots Gayoso, Bell, De Sota et Dupré, $1200.

Wm. H. Seymour à Hy. N. Umbach, 6 lots, Dana, Relleville, Vallette et de Amas, $500.

Cours Pecorceso à Léon Huguenel terrain, Dumaine, Johnson, Galvez et St-Philip $2300.

Louis Rueescher à Louis Cazes 3 terrains, St-Antoine, Miro, Galvez, Annette, $2550.

Firmin Chaussier à Henry Frew, portion, Annetté, St Antoine, Duels et Industrie, $500.

Veuve Louise Loyacano à Pierre Loustau, trois terains, avenue Hagan, Dumaine, Rendon et Ste Anne, $1.600.

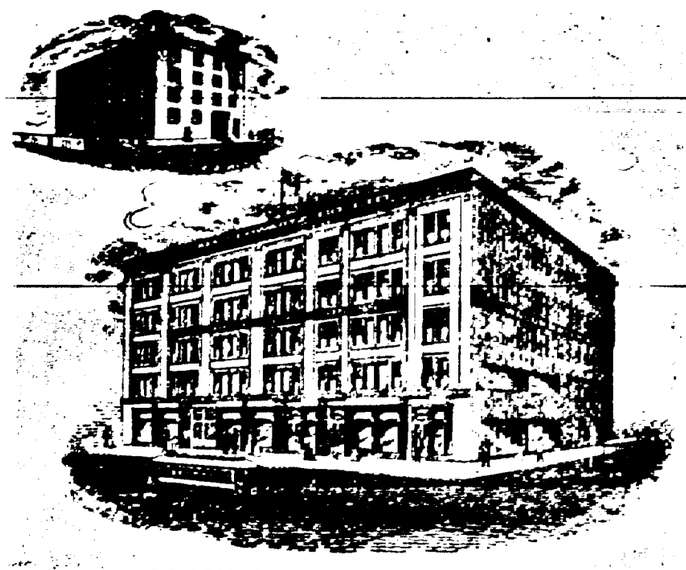
Jas M. Conner à French Market Homd Assn terrain, Howard, Sixième, Septième et Liberté, $1910.

L'acquéreur à Arthur J. Peters, même propriété, $1500.

FAITS DIVERS.

Attaque nocturne

Un blanc inconnu a pénétré hier matin avant le jour sur le schooner Burdy amarré dans le Nouveau Bassin, en face de la rue Saratoga, et a attaqué le gardien de nuit, un nègre nommé Anderson Willis. L'individu était armé d'un fusil à un coup, mais le nègre le lui a arraché des mains. Le malfaiteur a aussitôt pris la fuite et le gardien a porté le fusil au poste.



JOSEPH SCHWARTZ CO., Ltd.

Il n'est pas de ville aux Etats-Unis qui ait autant grandi que la Nouvelle-Orléans au cours des dix dernières années; et il n'en est pas dont l'avenir soit plus plein de promesses.

Cet accroissement, comme toutes choses, a sa raison d'être, il n'est pas l'effet du hasard. C'est d'abord l'évolution politique qui s'est opérée et qui a enlevé des mains de gens sans foi ni loi les destinées de la ville pour les confier à des hommes honnêtes, possédant la notion du devoir, ayant le sentiment de leurs responsabilités. Ce sont ensuite les inappréciable avantage qu'offre la ville aux capitalistes, et enfin le climat exceptionnellement doux, salubre dont nous jouissons d'un bout de l'année à l'autre.

Partout en ville les améliorations, les embellissements se voyent, se touchent. Rue Baronne, pour ne citer que cette rue, les bâtisses nouvelles ne se comptent plus, et de celles-là une des plus vastes, des plus considérables est le local au coin des rues Baronne et Lafayette que va occuper prochainement la maison Jos. Schwartz Co. Ltd, une des plus anciennes du Sud, des plus avantageusement connues en Louisiane.

Il y a plus d'un demi-siècle qu'elle a été fondée, et si elle a prospéré toujours, c'est grâce à sa loyale et libérale façon de faire les affaires. M. Joseph Schwartz est un des hommes les plus actifs de la Nouvelle Orléans; il en a donné surabondamment la preuve en gérant la maison à la tête de laquelle l'ont placé ses associés avec une sagesse et un esprit d'entreprise qui ont été le secret de ses succès.

La maison Jos. Schwartz Co. Ltd. prendra possession de son nouveau local vers le milieu du mois de septembre et invitera le public à le visiter, trouvant l'occasion excellente pour y faire une exposition comme on n'en aura jamais vue en Louisiane, exposition durant du 16 au 22 septembre.

M. Schwartz est populaire dans toutes les sphères de la société. Il est Chevalier de Colomb, Elk, et on le trouve mêlé à toutes les entreprises d'un caractère d'utilité publique.

Les planteurs trouveront, comme les citadins, tout ce qu'ils peuvent rêver en fait de véhicules dans le grand établissement en question.

Le cliché qui précède ces lignes donne une idée exacte de la prospérité de la maison Schwartz; on voit ce qu'elle était à son origine et ce qu'elle est aujourd'hui.

La grève des Télégraphistes.

La grève des télégraphistes qui a commencé à Los Angeles, Californie, et s'est étendue à plusieurs grandes villes des Etats-Unis en quelques jours, a gagné la Nouvelle Orléans. Vendredi soir les employés de la Postal Telegraph Company ont quitté le travail et hier ceux de la Western Union Telegraph Company ont suivi l'exemple.

Les télégraphistes de la première compagnie sont partis avant-hier à huit heures et demie du soir à la suite du renvoi de deux employés qui avaient refusé de travailler sur le circuit de Chicago, dont le service était fait par des hommes n'appartenant pas à l'union. Hier à dix heures du matin les employés de jour et de nuit de la Western Union ont quitté leurs bureaux en corps au nombre de 100 à 110.

A la même heure les employés des seize succursales, y compris celles de la Bourse au Coton, du Board of Trade, etc., ont également abandonné les appareils de transmission.

Les télégraphistes ont quitté le travail sans éclat, et à part ceux qui étaient présents dans les bureaux, personne n'a su sur le moment que la Nouvelle-Orléans était télégraphiquement séparée du reste du monde.

Du bureau central les employés sont partis par petits groupes, comme s'ils allaient luncher, et en sortant ils se sont dirigé vers le siége de leur syndicat, dans la salle des Chevaliers d'Honneur, rue St-Charles, où une réunion a été tenue.

De 150 à 250 grévistes étaient présents, et E. J. Ryan, un des plus anciens télégraphistes commerciaux de la ville et président du syndicat local, a présidé.

Divers membres ont pris la parole pour recommander une coopération énergique de tous, afin de triompher dans la lutte qui s'engage. Des messages de villes où la grève est commencée ou va être déclarée ont été lus.

L'assemblée a nommé un comité de publicité qui fournira des renseignements sur les progrès de la grève.

Dans une seconde réunion tenue à quatre heures de l'après-midi un comité permanent a été nommé pour diriger la grève.

Les grévistes prétendent que d'ici quarante-huit heures les communications seront coupées dans toutes les principales villes de l'Union.

Le vapeur "Virginie."

M. P. J. Orfila, agent général pour le sud de la Compagnie Générale Transatlantique, a reçu hier du bureau central de Paris un avis annonçant que le vapeur "Virginie" avait quitté Le Havre pour la Nouvelle Orléans. C'est le premier voyage de ce bâtiment à notre port.

Ses cabines de première classe, dit M. Orfila, peuvent recevoir quarante passagers. Elles sont toutes très vastes et situées sur le pont supérieur au milieu du navire. La salle à manger occupe l'avant sur le même pont et s'étend sur toute la largeur. Elle communique avec les cabines par des couloirs pratiqués au centre du bâtiment. L'escalier principal qui conduit au pont de promenade situé au-dessus du pont supérieur part de l'entrée des couloirs et s'ouvre sur la salle à manger.

Le salon spécial et le fumoir sont situés sur le pont de promenade, au faite de l'escalier principal.

En outre des cabines de première classe le "Virginie" est équipé pour recevoir de nombreux passagers d'entrepont.

Ceux-ci sont logés dans le pont principal au milieu du navire, et un promenoir leur est réservé à l'avant. Ce navire est dans tous les détails, ajoute M. Orfila, exactement comme je le désirais pour le service de notre port, et comme le désiraient nos clients. Il a de larges promenoirs, une vaste salle à manger, des cabines spacieuses, des chambres de bain, un fumoir, un salon, etc.

Le "Virginie" partira de la Nouvelle-Orleans directement pour le Havre le 12 septembre prochain.

Incendie.

Un incendie attribué à des fils électriques défectueux s'est déclaré hier entre trois et quatre heures du matin à l'Infirmerie Touro, dans le plafond d'une chambre inoccupée du rez de chaussée.

Les pompiers ont répondu promptement à l'alarme et ont maîtrisé les flammes en peu de temps. Les dégâts ne dépasseront pas $350. Ils sont couverts par l'assurance.

Rapport démenti.

Les fonctionnaires de la prison de paroisse ont démenti hautement hier le rapport d'après lequel Frank Johnston, l'exécuteur de Mehojevich aurait donné la veille dans un café une démonstration de la façon dont il allait pendre le condamné. Il était ajouté que le député-shérif Pat King se trouvait avec Johnston pendant cette macabre fantaisie.

Le capitaine Meredith a déclaré hier que Johnston n'avait pas quitté un seul instant la prison, et il a dénoncé avec indignation l'auteur du rapport.

Frank Johnston a été arrêté il y a quelque temps comme fugitif de la justice du Mississipi, et comme il n'a pu fournir de caution il est forcément maintenu en prison. Il n'a donc pu se trouver dans un café jeudi soir.

OBSEQUES DE M. AUGUSTE MAUMUS.

Hier après-midi ont été célébrées à la Cathédrale St-Louis les obsèques de M. Auguste Maumus au milieu d'un grand concours de parents et d'amis.

M. Maumus, décédé la veille à la suite d'une maladie d'une durée longue, était un des membres les plus estimés de la colonie française. Il était venu de France avec un frère aîné, et n'avait pas tardé à se mettre résolument au travail, sentant qu'avec de la constance et de la droiture la vie ne lui refuserait pas ses douceurs.

Quand plus tard l'avenir se montra à lui sous un aspect riant, M. Maumus se créa une famille en épousant Mlle Madeline Duclos, fille d'une famille entourée de considération. Son union fut heureuse du premier au dernier jour, et lui valut toutes les satisfactions, tous les bonheurs.

Celle qu'il avait prise pour compagne fut fidèle à tous ses devoirs; elle l'aida à traverser les jours sombres de la vie—car il n'est pas de vie qui en soit exempte—; elle porta dignement son nom et contribua par ses soins empressés et tendres à atténuer la cruauté des souffrances morales et physiques qui précédèrent sa fin.

M. Maumus était atteint d'une affection dont les progrès pour être incessants, n'étaient pas toujours apparents; aussi, à certaines époques les illusions lui vinrent-elles et alla-t-il demander à divers climats le rétablissement de sa santé, autrefois si robuste, si florissante.

M. Maumus s'en est allé muni des consolations de la religion, et entouré de sa femme et de ses sept enfants.

Il emporte les regrets d'un vaste cercle d'amis; et sa famille est l'objet des témoignages les plus sympathiques.

LE VERITABLE BONHEUR

Ne consiste pas dans les richesses mais appartient à ceux qui ont une bonne santé. Un homme ou une femme maladif, sont non-seulement malheureux, mais ne peuvent pas jouir de la vie, il n'y a pas d'excuse cependant pour être maladif. Laissez seulement le

HOSTETTER'S STOMACH BITTERS

reconstituer et renouveler le système entier, rendre l'estomac fort et sain, et jouissez d'un bonheur véritable. Il guérira Indigestion, Dyspepsie, Constipation, Etat Bilieux, Diarrhée ou Maladies de Femme.

Présentation de drapeaux et banquet à la Presse

Une cérémonie qui ne manquera ni d'intérêt, ni d'éclat, s'organise déjà et aura lieu dans la première quinzaine d'octobre: la présentation à la "Ligue Française" d'un drapeau américain et d'un drapeau français qui orneront la salle des séances de la société, présentation qui sera suivie d'un banquet à la Presse.

La "Ligue Française" se propose d'instituer un concours littéraire dont les conditions seront connues plus tard. Elle compte 250 membres et sa situation est des meilleures. Elle aura bientôt un local à elle où elle installera son école du soir, et ses membres y trouveront bien des agréments.

La société nouvelle aura un caractère triple: elle s'occupera de littérature et fera de la philanthropie et du patriotisme.

DECES.

GAILLARDANNE—Décédé samedi, 10 août, à 9:30 heures A. M., âgé de 71 ans et 11 mois, BERNARD GAILLARDANNE, époux de Caroline Gasave, natif de France. Les parents, amis et connaissances des familles Gaillardanne, Gasave, Dasset et Abadie, ainsi que les officiers et membres de la Société de Bienfaisance de St Maurice sont respectueusement invités à assister à ses funérailles, qui auront lieu dimanche, 11 août 1907, à 4 heures précises de l'après-midi. Le convoi partira de sa dernière résidence, No 2110 rue du Quartier, entre Johnson et Galvez.

Enterrement au cimetière St Louis No 3, rue de l'Esplanade.

Société d'Assistance Mutuelle et de Bienfaisance St-Maurice — GAILLARDANNE—Décédé hier, 10 août 1907, à 9:30 heures du matin, à l'âge de 72 ans le sociétaire BERNARD GAILLARDANNE, natif de France. Les officiers et membres de cette société, et spécialement le comité de secours, sont requis d'assister à son enterrement, qui aura lieu, aujourd'hui (dimanche) à 4 heures p. m. de sa dernière résidence, No 2110 rue Barracks.

Le comité de secours est requis de se réunir à 3 heures p. m. précises, à la salle de la société, coin Chartres et avenue St-Maurice.

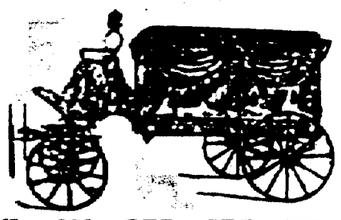
Par ordre du président,
SEBASTIEN ROY.
Le secrétaire, C. A. BACHEMIN.
11 août—1f

MAUMUS—Décédé vendredi, 9 août, à 8 heures A. M., âgé de 68 ans, AUGUSTE MAUMUS, époux de Madeleine Duclos, natif d'Antin, Hautes Pyrénées, France.

JAMES BONNOT,

Successeur de JOHN BONNOT

Entrepreneur de pompes funèbres



No 623 RUE STE-ANNE

SALONS FUNEBRES.

Téléphone No 1045.

F. LAUDUMIEY, Président et Gérant. EMILE ADER, Secrétaire.

F. LAUDUMIEY & CO., Ltd.,

Entrepreneurs de Pompes Funèbres et Embaumeurs.

1108-1112 Rue Nd Remparts

PHONES { HEMLOCK..... 408 / HEMLOCK..... 1004 W.

Branche No 817 rue Toulouse.
Vis-à-vis l'Opéra Française.
BERTRAND ADER, Gérant,
Téléphone Hemlock 636.

Salon et Etablissement de Pompes Funèbres

Phones Hemlock 386 et Hemlock 1072 L.

GEO. J. MOTHE,

Directeur de Pompes Funèbres et Embaumeur,

518--520 AVENUE N. REMPARTS.

Voitures, Runabouts, Traps et Chevaux de Selle à louer pour toutes les occasions. Chevaux pris en pension à la journée, la semaine ou au mois.

Préparatifs de funérailles promptement faits le jour ou la nuit.
4 août—1f

TELEPHONE 989.

JOSEPH RAY,

Successeur de LABAT & RAY

Directeur de Pompes Funèbres et Embaumeur

No 1308 Avenue Nord Remparts
Près Esplanade.

Voitures pour Bals, Mariages, Promenades etc. Enterrements faits à des prix modiques. Ordres reçus par le téléphone à n'importe quel moment.

A LA LIBRAIRIE FRANÇAISE

AD. RÉMOND,

932 RUE BOURBON.

Nouvelle Orléans, Lne.

Almanachs français pour 1907—Hachette, Vermot, etc.

Guide Franco Américain, 1907, à 65 cts.

Assortiment très complet de Cartes postales illustrées.

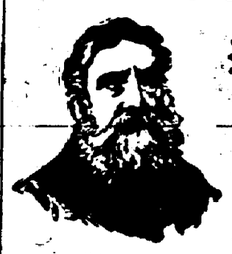
Journaux et derniers livres français.

CABINET DE LECTURE.

Contenant les derniers Romans des meilleurs auteurs français. 28 oct—1 an—dim

50,000 LIVRES ENVOYÉS GRATUITEMENT PAR POSTE

TRAITANT LES MALADIES DE L'HOMME



Ce livre contient maintes illustrations et est un vrai trésor autant, pour personnes, âgées que pour jeunes gens. SOUFFRANT D'EXCÈS, perte de vigueur, système nerveux, EMPOISONNEMENT DU SANG; Maladies de la vessie des reins et de l'estomac.

Il explique la manière de se guérir chez soi, avec ou sans

Adressez vous au DR. JOS. LISTER & CO.,

40, Dearborn St., F. A. 12 CHICAGO, ILL., U. S.

VENTES A L'ENCAN | VENTES A L'ENCAN

E. S. COBB

Laiterie Shamrock, à l'encan, jeudi 15 août 1907, à 11 a. m., la propriété de John Lacoste, 3418 avenue Washington.

La propriété comme suit sera vendue: 35 vaches, 3 veaux, 1 taureau, 3 chevaux, 1 wagon à lait, 1 wagon à fourrages, 1 tumper, 2 jeux de harnais, 3 selles, 1 glacière, 1 jeu de bidons à lait et tout ce qui appartient à une laiterie de première classe.

Conditions de la vente—Toutes sommes de $100.00 ou au-dessous comptant; et les sommes au dessus de $100.00 en un crédit de 90 jours avec bonne sécurité. L'acquéreur du plus fort montant sera le client. Prenez les chars Coliseum pour aller à la vente.
4 août—4 11 14 15 E. S. COBB, Encanteur, bureau 925 rue Gravier.

A l'Encan. Installation de Laiterie. La Propriété de P. Potin, Southport, au-dessus de la "American Creosote Works", Mardi, le 20 août 1907, à 11 heures A. M.

Comme suit—18 vaches, 3 veaux, 1 taureau, 4 chevaux, 1 wagon à lait, 1 charrette à lait, 2 jeux de harnais, 11 wagon à fourrage, 2 selles, 1 jeux de bidons à lait et tout ce qui appartient à une laiterie de première classe. Conditions de la vente: Toutes sommes au-dessous de $100.00 comptant; et les sommes au-dessus de $100.00 en un crédit de 90 jours avec bonne sécurité. L'acquéreur du plus fort montant sera le client. Prenez les chars Coliseum pour aller à la vente. E. S. COBB Encanteur. 4 août—4 11 18

JE CROIS QUE C'EST VICTOR HUGO QUI A DIT QUE CE MONDE fut rappelé un pénitencier, que chacun faisait pénitence ici pour quelque faute commise dans un autre monde; que les portes de ce pénitencier ne s'ouvriraient devant nous que pour un autre monde. Il a dit Que les hommes intelligents n'employaient jamais le mot Bonheur, qu'il n'existait pas de condition heureuse. Nous pouvons, cependant, améliorer la condition de pauvre. Nous pouvons avoir pitié de ceux qui souffrent et qui pleurent; de ceux qui s'acheminent lentement vers la tombe. Nous DEVONS aider les malades; nous DEVONS donner. On est plus heureux de donner que de recevoir. "La compassion des misères d'autrui doit être instinctive; elle doit être une vertu spontanée et un bel éclat. Mon bonheur est lui qui donne."

Donnez s'il vous plaît, car ce don doit aider le pauvre; votre petite obole pourrait sauver la vie d'une personne méritante qui est à la veille de devenir poitrinaire. Participez à cette grande charité; donnez comme nous donnons notre affection aux morts illustres. Prenons avec enthousiasme et de tout cœur une noble résolution et Donnons. Veuillez bien ne pas remettre, mais envoyez votre contribution immédiatement à

W. G. TEBAULT,

Président de la Ligue Anti-Tuberculeuse de la Louisiane

217 RUE ROYALE.

16 jan—1 an

AU SUJET DE CERTIFICATS DE PIANOS.

Il nous est donné à entendre que la Nouvelle-Orléans et le territoire environnant ont été submergés de certificats de pianos de montants divers, et nous en possédons nous-mêmes un portant un nombre au-dessus de 3000.

La L. GRUNEWALD CO., LTD., ne refuse jamais la concurrence et consent par ceci à accepter tous les certificats de pianos sur pianos ou instruments jouant du piano, quel que soit le magasin de pianos par lequel ces certificats ont été émis. Cela signifie pratiquement une réduction dans les prix pendant 30 jours. Profitez de la qualité GRUNEWALD; ayez un meilleur piano avec la même réduction.

L. GRUNEWALD CO., LTD.,
735 RUE DU CANAL.

NOTRE OFFRE DE PRIME

Compte pour toute la semaine. Lisez et relisez jusqu'à ce que vous comprenez bien qu'elle signifie que nous vous donnons quelque chose pour rien.

A chaque paiement au comptant sur l'achat d'un nouveau piano, nous vous allouerons Un-Cinquième en sus du montant payé. Ainsi pour un premier paiement de $10 nous vous donnerons un reçu de $12 et ainsi de suite en proportion—accordant toujours Un-Cinquième de plus qu'il n'est payé.

Faites des recherches sur cette offre—voyez notre ligne de Pianos nouveaux et d'occasion et votre bon jugement fera le reste.

JUNIUS HART PIANO HOUSE

LIMITED

J. P. SIMMONS, Président et Directeur.

1001-1003 Rue du Canal, coin Bourgogne.

VENTES A L'ENCAN. VENTES A L'ENCAN. VENTES A L'ENCAN. VENTES A L'ENCAN.

Lionel M. Ricau. Lionel M. Ricau.

ANNONCE JUDICIAIRE.

VENTE SANS PRÉCÉDENT

D'UNE

Cargaison de 25 Chars de Marchandises non réclamées de la Division entière de la Louisiane du T. & P. R. R. Co., Est de Marshall, Texas,

A L'ENCHERE PUBLIQUE IL SERA VENDU

SANS RESERVE OU LIMITE,

JEUDI, LE 22 AOUT 1907, A 10 HEURES A. M., AU DEPOT DU T. & P. R. R., AU PIED DE LA RUE THALIE.

PAR LIONEL M. RICAU, Encanteur, Successeur de Harry H. Hodgson—Bureau No 315 rue Carondelet—Sous l'acte No 124 de 1890, pour le compte de qui cela peut concerner, comme suit: Cargaison de marchandises diverses non-réclamées de la division entière de la Louisiane de la T. & P. R. R. Co., comprenant toutes les lignes à l'est de Marshall, Texas, consistant de:

BOIS DE CONSTRUCTION, QUINCAILLERIE, EPICERIES, VERRERIE, FAIENCE, PAPIER, CONSERVES, CAFE, EFFETS MOBILIERS, INSTRUMENTS DE MUSIQUE, MERCERIE, MARCHANDISES SECHES, INSTRUMENTS ARATOIRES, SACS, ET UN LOT DE MARCHANDISES DIVERSES TROP NOMBREUSES POUR ETRE MENTIONNEES.

CONDITIONS—COMPTANT SUR LES LIEUX, AVANT LIVRAISON.

11 août—11 18 18 22

AVIS SPECIAUX.

Le Docteur M. COURET sera absent de ses devoirs pendant le mois d'août et sera remplacé par Messieurs les Docteurs W. C. Armstrong et W. E. Sistrunk.

Le Docteur ARMSTRONG—Résidence coin Milan et Camp, 8—9 A. M.; 4—5 P. M. Office, Hennen Bldg 1—2 P. M.

Le Docteur SISTRUNK—Résidence 7529 Avenue St Charles. Office, 404 Medical Bldg 12—1 P. M. 11 août—1f

SOCIETE DES LAITIERS—LES officiers et membres de ladite société sont priés d'assister à leur réunion trimestrielle, qui aura lieu demain, LUNDI, le 12 août, à 8 heures précises. Soyez ponctuel pour voter sur certains amendements qui ont été présentés à la dernière réunion.

Par ordre du J. BORDES, Président.
P. CAZALOT, Secrétaire.
11 août—1f

BUREAU DE LA COMMISSION DU Chemin de Fer de Ceinture Public, Chambres 21-22 Hôtel de Ville, Nouvelle Orléans, Lne., 1er août 1907.—Au public: Avis est par ceci donné que le Chemin de Fer de Ceinture Public, appartenant à la ville de la Nouvelle Orléans, commencera son service sur la rive de la ville de la Nouvelle Orléans dans la section s'étendant de la ligne de la paroisse Jefferson à la rue Montégut le 1er octobre 1907.

MARTIN BEHRMAN,
Maire de la Nouvelle Orléans et Président de la Commission du Chemin de Fer de Ceinture Public. 3 août—10f

MUTUAL INSURANCE COMPANY of New Orleans, 324 rue Carondelet—Avis est par ceci donné qu'une réunion générale des membres de la Corporation sera tenue à ses bureaux, en cette ville, MARDI, le 13 août 1907 à 10:30 a. m., pour voter sur la dissolution suivant l'Art. 7me de la Charte.

J. R. WARNER, Secrétaire.
14 juil—30 f

PETITES ANNONCES.

DEMANDE—Plusieurs jeunes gens parlant le français pour se rendre utiles dans une imprimerie. S'adresser: Poste Boîte 511. 31 juil—

DEMANDE — Immédiatement—25 cuisinières en lignes et cornages, aussi de modistes pour garnir, et faire des manchons. Bon salaire aux personnes expérimentées. S'adresser au Département des Costumes, D. H. Holmes Co., Ltd. 27 oct—

Avis Important.

Un monsieur français, professeur (R. S. Université de Paris) nouvellement arrivé à la N. O. désire trouver une situation quelconque temporaire ou permanente en rapport avec ses capacités, connaît parfaitement la comptabilité, parle et écrit l'anglais correctement. Accepterait répétitions françaises ou situation de secrétaire. Traduction techniques, etc. Références de tout premier ordre. Ecrire à PROFESSEUR, Bureaux de l'Abeille, N. O. 16 juin—

SIROP D'ANGELL

Pour le Rhume et la Coqueluche

Pour Rhumes, Refroidissements, Coqueluche, Bronchites et toutes les affections de la Gorge. Préparé par le Dr Richard Angell. Prix 25 et 50c. Vendu par tous les Pharmaciens. 18 juin—1an—Dim

ALBERT VOORHIES,

AVOCAT,

RUE CARONDELET No 101

22 juil—30j